

LE CONTINENT AMERICAIN : POPULATIONS

I- Généralité :

Le continent américain a été peuplé par des vagues successives de migrants originaires d'Asie, d'Europe et d'Afrique. Les conditions historiques de ces migrations expliquent la grande diversité d'une population aujourd'hui cosmopolite.

Les Indiens d'Amérique ou « **Amérindiens** », venus d'Asie, constituent la plus ancienne strate de peuplement : il y a environ **30 000 ans**, ils franchirent le détroit de **Behring** entre la **Sibérie** et l'**Alaska** (le passage entre les deux continents avait été facilité par un abaissement du niveau de l'océan du aux glaciations) avant de se disperser aux quatre coins de l'Amérique.

Depuis sa découverte en **1492**, le « **Nouveau Monde** » n'a cessé d'attirer des migrants européens. Leurs descendants forment la majorité des populations américaines, qu'elles soient à dominante anglo-saxonne au nord ou latine au sud.

Du **XVIe** au **XIXe** siècle, la traite des esclaves a déporté plusieurs millions de Noirs d'Afrique vers les deux Amériques et les Antilles. Au **XXe** siècle, l'immigration asiatique a pris une certaine ampleur tandis que l'émigration beaucoup plus récente des Latino-américains ; les « **Latinos** », vers les Etats-Unis prend des proportions importantes.

Ces populations très diverses dans leurs origines géographiques, ethniques et culturelles se sont inégalement métissées. De ce point de vue, le nord et le sud du continent s'opposent nettement. Aux Etats-Unis prédomine la **ségrégation** raciale. L'Amérique latine au contraire a davantage été terre de métissage.

1- Les Amérindiens :

Parce qu'il croyait arriver en Inde, **Christoph Colomb** donna le nom d'Indiens aux populations autochtones des terres qu'on allait bien appeler « Amérique », d'où le terme « Amérindiens » pour les désigner. Le peuplement pré-colombien, c'est-à-dire antérieur à Colomb, était très inégalement réparti entre le Groenland et le Terre de feu. **Dans l'isthme américain et dans les Andes s'étaient développées de brillantes civilisations** ; elles ont succombé à la conquête par les Espagnols.

Victimes de la colonisation européenne, les Indiens se sont repliés sur eux-mêmes. Ils ont conservé leurs cultures

On assiste aujourd'hui à un « **renouveau indien** » qui se manifeste par une revendication d'identité et de droits.

a- Les Indiens d'Amérique du Nord :

Jadis répartis en petits groupes sur l'ensemble du territoire entre l'Atlantique et le Pacifique, les Indiens vivaient principalement de chasse, de pêche et de cueillette. Ils ont été refoulés vers l'ouest par les européens qui se sont emparés de leurs terres. La « **marche vers l'ouest** » **des colons a été jalonnée par des combats contre les Indiens** : c'est l'histoire du Far West, abondamment illustrée par les westerns.

Des tribus indiennes ont disparu ou se sont regroupées à l'ouest ; de très nombreux noms de lieux du Canada et des Etats-Unis perpétuent leur souvenir et celui de leur ancienne présence sur des territoires qu'ils ont du abandonnés aux blancs.

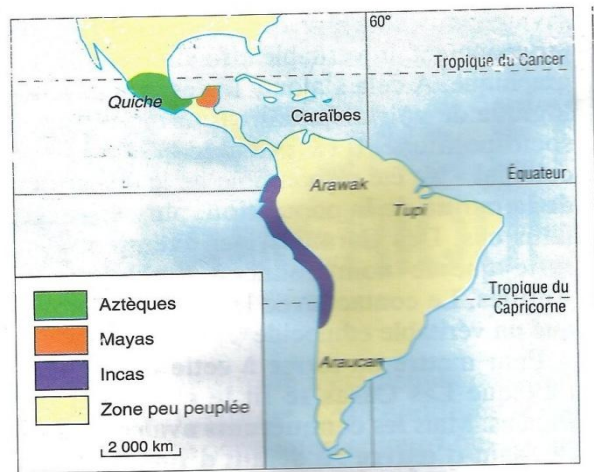
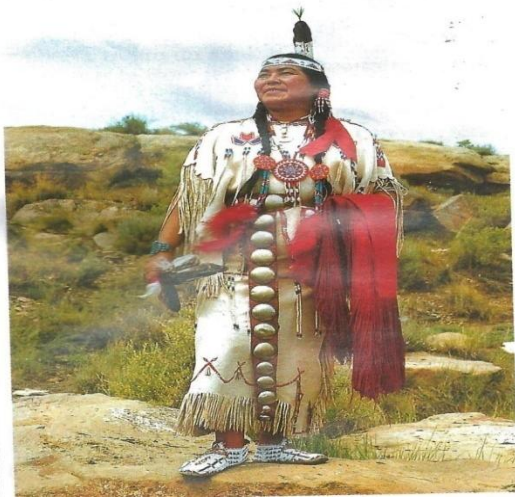
b- Les Indiens d'Amérique tropicale :

C'est en Amérique centrale et andine que se trouvent les principales concentrations de populations indiennes. Elles totalisent une **trentaine de millions de personnes**, soit près du dixième de la population latino-américaine ; sans compter les métissages complexes caractéristiques par exemple de Mexique. Héritières des prestigieuses civilisations précolombiennes, elles en occupent toujours les mêmes territoires, en **Mésoamérique** pour les **Mayas**, dans les Andes péruviennes pour les Incas. Les **Aztèques** ont laissé leur nom au Mexique et à sa capitale Mexico.

Les avaient admirablement su utiliser les milieux complémentaires des montagnes tropicales en une agriculture fondée sur le maïs dans les terres chaudes, la pomme de terre dans les terres froides : ils ont légué au reste du monde ces deux plantes aujourd'hui si importantes pour l'alimentation de l'humanité. Ils avaient créé des villes qui firent l'admiration des Espagnols.

La conquête coloniale eut des conséquences catastrophiques pour les Indiens : des massacres mais surtout le travail forcé dans les mines et les plantations ainsi que les ravages du aux maladies venues d'Europe provoquèrent un véritable effondrement démographique. A cela s'ajoute le « **désarroi psychologique** » de voir disparaître leur organisation socio-politique. Il est possible que le « **choc colonial** » ait été responsable de la disparition de la moitié de la population, plus dans certains cas. Des **Caraïbes**, par exemple, il ne reste que le nom donné à l'Archipel des Antilles. Le contact avec les blancs a provoqué un véritable **ethnocide**.

Pour mettre fin à cette hécatombe, l'évêque **Las Casas** se fit protecteur des Indiens. **Mais les conquérants avaient besoin de main-d'œuvre ; à défaut d'Indiens, ils se tournèrent vers les populations africaines réputées robustes** : c'est l'origine de la **traite des Noirs** qui se mit en place au milieu du **XVIe** siècle. Aujourd'hui, les populations noires américaines se rencontrent principalement aux Etats-Unis, au Brésil et dans les Antilles.



Peuplement de l'Amérique précolombienne.

2- Les Migrations :

Les Amériques ont connu une colonisation de peuplement qui a fortement contribué à l'expansion de la race blanche et des cultures issues de l'Europe chrétienne. Les migrations européennes les plus anciennes se sont dirigées vers l'Amérique tropicale.

a- L'Amérique latine :

L'installation de populations européennes a commencé dès les lendemains de la conquête à partir de deux foyers, l'un espagnol, l'autre portugais. Les domaines respectifs des deux grandes puissances coloniales d'alors avaient été fixés dès 1494 par le traité de Tordesillas, de part et d'autre d'une ligne méridienne. Cette séparation a conduit à la formation de deux ensembles linguistiques : l'Amérique hispanophone et l'Amérique lusophone.

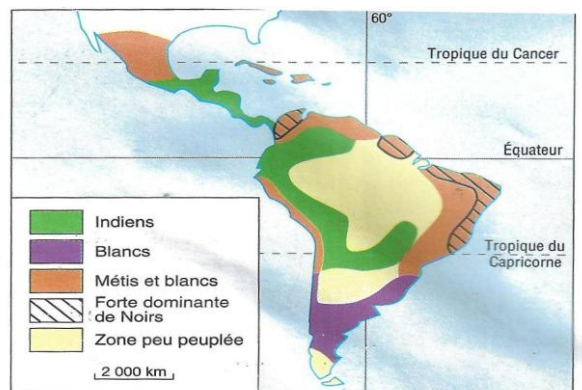
Dans les deux cas, les brassages de populations ont engendré un important métissage.



b- Le Domaine de langue espagnole :

Il comprend l'Amérique centrale et andine, l'Argentine et quelques îles dont Cuba et Saint Domingue. **Très étirés en longueur et morcelé par le relief, cet ensemble n'a pu maintenir son unité politique.**

L'accession de l'Amérique espagnole à l'indépendance, années **1820-1830**, s'est accompagnée d'un éclatement en une quinzaine d'Etats. **Simon Bolivar**, qui a laissé son nom à la Bolivie, échoua dans sa tentative de fédérer l'Amérique andine.



La Traite des Noirs vers l'Amérique.

Dates	Nombre d'individus	% du total de la traite
1450 - 1600	367 000	3,1 %
1601 - 1700	1 868 000	16 %
1701 - 1800	6 133 000	52,4 %
1801 - 1900	3 330 000	28,5 %
Total :	11 698 000	100 %

Source : C. Coquery-Vidrovitch, Afrique Noire, Payot, 1985.

c- Le Domaine de langue portugaise :

L'héritage portugais a, au contraire, conservé une unité territoriale : l'immense **Brésil** couvre à lui seul la moitié de l'Amérique du Sud. Un peu plus de la moitié de la population se compose des descendants des immigrants européens ; ils se concentrent principalement dans le sud du pays qui forme un « **Brésil blanc** ». Les Noirs environ **6%** de la population, sont surtout nombreux dans les régions littorales du Nordeste, entre **Récif** et **Salvador de Bahia**, anciennes régions de plantations où se trouvaient les esclaves venus d'Afrique. **Le Brésil se distingue des autres pays par l'importance de son métissage**, essentiellement entre blancs et Noirs car la population indienne a toujours été trop

peu nombreuse pour exercer une forte influence démographique. La proportion de **métis** est estimée à **40%** : on dit, non sans raison, que le Brésil a une population « **grise** ».

L'histoire du peuplement brésilien est celle de l'occupation progressive du territoire à partir de la côte atlantique ; elle n'est pas encore achevée : le Brésil est le Pays des « **fronts pionniers** ». Les étapes en ont été marquées par une succession de cycles économiques. Les colons portugais ont initialement développé une économie de plantations dans les plaines littorales du Nordeste en utilisant une main-d'œuvre d'esclaves africains. Le centre économique du Brésil s'est ensuite déplacé vers le sud. Depuis le **XIXe** siècle, **Sao Paulo** est la plaque tournante d'un pays qui a connu la fièvre du café. Les planteurs ont fait progresser le front pionnier vers l'intérieur des terres.

La nation brésilienne construit son identité en même temps qu'elle prend possession de son espace, au fur et à mesure que progresse ses fronts pionniers. Les limites du territoire ont été atteintes au sud-ouest ; il reste la grande aventure en cours, **la conquête de l'Amazonie**.

d- L'Amérique du Nord :

La colonisation européenne, plus tardive en Amérique du Nord, a surtout été alimentée par des immigrants anglais. En outre, la colonisation blanche s'est accompagnée de l'arrivée massive des Noirs, esclaves dans les plantations.

Au **XIXe** siècle, les Etats-Unis, constitués, constitués en Etat indépendant depuis **1776**, devinrent le pays par excellence de l'immigration européenne. Entre **1830** et **1920**, plus de millions d'immigrants vinrent s'établir sur cette « **terre promise** ».

Les premières vagues au **XIXe** siècle étaient surtout constituées d'européens du Nord. Une famine en **Irlande**, au milieu du XIXe siècle, provoqua des départs massifs. A partir de **1900**, les migrants d'Europe centrale et méditerranéenne devinrent majoritaires. A ces migrations économiques se sont ajoutées des migrations politiques : **pays symbole de liberté**, les Etats-Unis ont accueilli des populations fuyant les dictatures, celle du Bolchévisme en U.R.S.S. après **1917** ou celle du nazisme dans l'Allemagne d'après **1933**.

La population des Etats-Unis est devenue extrêmement cosmopolite. Les américains de vieille souche ont cherché à plusieurs reprises à imposer des restrictions à l'immigration pour la rendre « **sélective** ». C'est la « **politique des quotas** », destinée à limiter l'entrée des populations non anglo-saxonnes n'ayant pas un niveau élevé de qualification professionnelle ; les Etats-Unis participent activement au « **brain drain** », cette fuite des cerveaux qui draine les élites scientifiques des pays pauvres vers les pays riches.

Le contrôle de l'immigration, plus ou moins sévère selon les époques, n'a pas empêché la population américaine d'être de plus en plus bigarrée. Des colonies de chinois et de japonais ont contribué à accroître la diversité des populations aux Etats-Unis. **Les arrivées les plus massives, souvent clandestines, proviennent d'Amérique latine.**

